

en un seul ouvrage. Dans l'état actuel des choses, le livre des *Hémorrhôïdes* serait tronqué et incomplet; dans mon hypothèse, c'est un tout harmonique, parfaitement enchaîné.

Un examen plus approfondi du contexte m'a inspiré une dernière argumentation qui me paraît décisive; c'est la chirurgie qui vient ici au secours de la linguistique. Le livre des *fistules* se termine par une série de paragraphes qui jusqu'ici ont dû paraître tout à fait déplacés aux yeux du clinicien; ainsi le § ix traite de la *chute du rectum*; mais cet accident se rencontre plus particulièrement dans les hémorrhôïdes; il est commun dans ce cas, et assez rare dans l'autre; et l'auteur est un trop bon observateur pour avoir commis cette faute chirurgicale.

On peut faire la même critique du § viii consacré à la *strangurie*; les chirurgiens savent que, si elle est commune aux fistules et aux hémorrhôïdes, elle est plus habituelle dans ces dernières.

En résumé, tout ce qui est une disparate avec la division et la transposition actuelles, se relie et se coordonne parfaitement dans l'arrangement primitif, tel que je l'entends :

Titre général : *Des hémorrhôïdes et des fistules.*

§ 1. *Des hémorrhôïdes.*

§ 2. *Des fistules.*

§ 3. *Des complications* des hémorrhôïdes et des fistules.

Ce classement fournit, ce me semble, une lumière inattendue pour l'intelligence du texte; les fautes apparentes disparaissent; rien n'est avancé qui ne trouve plus tard sa confirmation; tout devient logique; la marche de l'auteur nous apparaît très-méthodique. L'histoire des complications est fort naturellement placée après celle des deux maladies principales; elles forment un complément nécessaire pour l'une et l'autre; c'est un troisième chapitre qui complète les